

RADIO BISO NA BISO

LETTRE BIMESTRIELLE D'INFORMATION

EDITORIAL

Ceci est le premier numéro de la lettre de Biso na Biso (BNB). Un bulletin à travers lequel nous vous informerons sur les activités de cette radio communautaire basée à Pokola qui dispose d'une équipe permanente d'animateurs et d'un réseau de reporters communautaires (RC), disséminés à travers les concessions forestières de la Congolaise Industrielle des Bois (CIB). Rencontres, formations, reportages, interviews, portraits, initiatives, infos diverses, images... Tels sont les ingrédients de cette publication.



RADIO COMMUNAUTAIRE

BISO NA BISO :

La voix de la forêt

BREVE

Mars est un mois très décisif pour la radio BNB. C'est courant ce mois que le signal sera émis pour la première fois, suite aux efforts fournis par les différents partenaires du projet. On constate la finition du pylône, ouvrage de 70 mètres de haut, et l'installation des panneaux solaires et bien entendu celle de l'émetteur à 21 km de Pokola. Les postes récepteurs à distribuer aux semi-nomades sont stockés dans le magasin. On peut donc affirmer que courant le mois de mars les populations cibles vont pouvoir capter pour la première fois le signal de BNB, durant la phase d'essai d'abord, avant l'inauguration officielle.

Des profondeurs de la forêt équatoriale africaine, émettra bientôt, une radio appelée *Biso na Biso*. En attendant, les deux coordonateurs (J.F. Wabout et Privat Massanga) travaillent depuis le 1^{er} septembre 2008 à l'enregistrement des éléments sonores auprès des communautés locales. Contes, reportages sur les activités, portraits de gens, programmes éducatifs, sensibilisation au VIH-Sida, à l'hygiène et à la santé, promotion des musiques locales, défis environnementaux et gestion des ressources naturelles, bref autant de thématiques retenues qui vont meubler la grille des programmes de cette radio.

Biso na Biso, en lingala (langue nationale congolaise), traduisez en français, *Entre nous*, pour symboliser l'unité de ces peuples au-delà des différences perceptibles. Puissant outil d'information, cette radio vient d'abord réduire la fracture numérique dans une zone très enclavée. Elle donne aussi la parole aux ayants-droits légitimes que sont ces habitants de la forêt (pygmées et bantous), longtemps tenus à l'écart de la gestion forestière. Par-delà tout, *Biso na Biso* se veut aussi le promoteur des langues en voie d'extinction et le chantre de la diversité culturelle.

Initiée par l'équipe des chercheurs de **Tropical Forest Trust**, un organisme qui défend la commercialisation responsable du bois selon les principes de Forest Stewardship Council (FSC), cette radio communautaire sera animée par des

personnes sélectionnées au sein des communautés autochtones et bantoues. N'ayant aucune notion de base dans l'animation radio, ces personnes ont subi une formation théorique et pratique. Leur prestation, qui défie tous les pronostics aujourd'hui, est à la mesure des espoirs placés en cette radio et témoigne de leur passion pour celle-ci.

Financée initialement par la Banque Mondiale, cette radio évolue depuis juin 2008 grâce au financement de la Fondation Chirac et à l'appui logistique de la CIB, une société forestière appartenant au Groupe DLH et installée à Pokola au nord du Congo.

Alors qu'elle n'émet pas encore, cette radio attire déjà d'éminentes personnalités du monde, défenseurs des grandes causes et convaincues par sa philosophie d'être une radio au service du développement communautaire. Au nombre de ces éminences, le Prix Nobel de la Paix, Mme **Wangari Maatai** dont la visite des installations de cette radio remonte en novembre 2008.

Avec la **Fondation Chirac**, un premier partenariat d'une durée de trois ans permettra à celle-ci d'accompagner la radio BNB et de l'aider à relever un pari majeur : *le changement des mentalités* sans lequel aucun développement ne peut être envisagé. Car, dans la lutte contre la pauvreté, l'idée maîtresse, au niveau mondial aujourd'hui, consiste à impliquer les medias afin de mieux informer les populations et les amener à devenir, elles-mêmes, de vraies actrices du développement. Tel est le défi de la radio communautaire Biso na Biso de Pokola. /

RADIO COMMUNAUTAIRE BISO NA BISO:

La voix de la forêt



Le prix Nobel de la Paix, la Kenyane Wangari Maathai visitant le studio de BNB



Visite de BNB par le Ministre congolais de l'Economie Forestière



Photo souvenir. Catherine Joppart, formatrice, et les stagiaires de BNB (3 semi-nomades et 3 bantous)

**RADIO BISO NA BISO ENGAGE DANS LE
REPERAGE DES SITES DU TOURNAGE DE
L'EMMISSION << C'EST PAS
SORCIER>> DE LA FRANCE 3**

Deux journalistes de France 3, Bruno Bucher (Rédacteur en chef) et Luc Marescot (Réalisateur), ont bénéficié de l'apport de la radio communautaire Biso na Biso, le samedi 7 mars 2009, dans le repérage de différents sites qui feront l'objet du tournage de la célèbre émission scientifique et culturelle << C'EST PAS SORCIER>>.

Emission dont le tournage est prévu en juin 2009 et qui portera sur le mode de vie et les traditions des populations semi-nomades (Pygmées) des forêts du septentrion du Congo.

Les deux coordonnateurs de la radio Biso na Biso de concert avec **Dr. Norbert Gami (TFT Afrique)** ont orienté le regard des journalistes de France 3 vers les terres Kabounga dans le Département de la Likouala à près de 130 kilomètres de Pokola. L'équipe de France 3 a pu ainsi apprécier les changements intervenus au niveau de l'habitat autochtone dans la vie actuelle des peuples semi-nomades.

Non loin de la rivière Komo, les deux journalistes ont pu assister à la reconstruction d'un mougoulou (hutte montée avec des feuilles de marantacée). La cerise sur le gâteau lors de cette tournée de repérage aura été la petite excursion en pirogue le long d'un canal marécageux, ce qui a permis aux journalistes de mesurer l'enclavement dans lequel se trouve aussi bien les semi-nomades que les bantous de cette partie du Congo.

Dans ce processus de repérage, la contribution d'un agent du programme social de la CIB, Gildas Obimbola, a été très utile ainsi que celle de Thierry, ressortissant de la zone ciblée et par ailleurs reporter communautaire de la radio Biso na Biso. /

Retrouvez nos informations sur:

www.tropicalforesttrust.com



Luc et Bruno de France 3 dans le studio de BNB



L'équipe de BNB se débat à dégager un arbre tombé sur la route



Une jeune mère pygmée à Mobanguï



Echange avec les pygmées de Mobanguï (Likouala)

RADIO BISO NA BISO : la voix de la forêt

Sauvons nos cultures, notre flore et notre faune
pour les générations futures

GERMAIN EKWAMBE ALIAS BAJAK, UN PYGMÉE ARTISTE CHANTEUR MORALISATEUR À MOBANGUI



Germain Ekwambe alias Bajak accordant une interview au micro de BNB

4

Il est connu de tous que les pygmées ont un sens aigu du chant et de la mélodie. A Mobangui près de Mboua sur la terre Kabounga (Département de la Likouala) à environ 130 km de Pokola, un jeune chanteur pygmée conçoit ses textes et sort du cadre des thèmes habituels des semi-nomades.

Bajak est un jeune artiste qui gagne la sympathie de tous ceux qui visitent le village Mboua et le hameau Mobangui. Il chante en alternant des sifflements et des paroles pleines de sagesse et de philosophie.

Ce qui frappe le plus dans sa créativité, ce sont ses textes. Il sort un peu de la démarche habituelle des pygmées pour mettre en exergue un problème de société auquel lui et ses congénères sont confrontés. A savoir la question du travail. Dans un de ses morceaux qu'il a chanté au micro de BNB, il interpelle ses frères et sœurs semi-nomades. Il dit en substance que « notre mode de vie a été bouleversé. Aujourd'hui nous vivons à côté des bantous, lesquels pratiquent l'agriculture et l'élevage. Nous, leurs voisins, les regardons faire. Quand

on a faim, nous voilà dans leurs champs pour voler. Arrêtons ces pratiques. >>

En somme, Bajak exhorte ses congénères qui se sont sédentarisés à se prendre en charge en pratiquant l'agriculture et l'élevage en alternance avec la cueillette et la chasse. /

Les NOUVEAUX REPORTERS COMMUNAUTAIRES DE BNB

Trois nouveaux reporters communautaires ont intégré le réseau des points focaux de la radio Biso na Biso courant le mois de février 2009

Michel Molongo, semi-nomade très dynamique résidant à Matoto, un village de pêcheurs où cohabitent les bantous (de différentes ethnies établis là depuis des décennies) et les pygmées qui se sont presque sédentarisés dans ce grand hameau situé au bord de la rivière Sangha au sud de Pokola.

Michel, la trentaine à peine, est considéré comme un leader d'opinion dans son milieu.



Michel Molongo, reporter communautaire pygmée

Il est souvent consulté par le Preco (chef du village) pour servir de relayer des décisions ou des consignes prises pour la communauté. Travailler pour BNB est une façon, pour lui, de faire entendre la voix des pygmées et de marquer leur présence parmi les vrais connaisseurs et habitants de la forêt congolaise. Parmi ses confrères, il y a à Matoto un bantou nommé Alain Ngoma, lequel l'encadre dans les enregistrements et remplit les fiches de production dans lesquelles il faut consigner le thème, le format, la langue, le protagoniste, la localité et la date d'un enregistrement.

Les deux reporters ont été investis officiellement devant les dirigeants du village le 16 février.

Depuis, ils ont déjà produit six cassettes de soixante minutes chacune, pleines d'enregistrements (contes, chants, traditions pygmées et bantous) en Mbendjélé, Bonguili et Lingala.

A quelques encablures de là à **Ikelemba**, un autre village de pêcheurs, le staff de BNB a participé à la présentation d'**Antoine Pendo**, le premier RC dans cette localité, qui assurera la liaison entre les populations du village et la radio BNB.

D'autres reporters communautaires seront installés dans les villages de **Ndoki 1**, **Ndoki 2** et **Ibamba** sans oublier quelques campements de pygmées dans les alentours. /



Antoine Pendo, RC d'Ikelemba



Marcel Allossi, stagiaire semi-nomade, enregistrant un chant de femmes pygmées



Alain Ngoma, RC bantou à Matoto en exercice avec Damase, stagiaire de BNB



Réunion d'intronisation d'un RC à Ikelemba

RADIO BISO NA BISO

La forêt vous parle!!!

BREVE

Vendredi 13 mars 2009, arrivée à Pokola des deux techniciens sud-africains. Objectif de cette mission: monter l'émetteur au Pk 21 et finaliser le travail d'installation de la radio en vue du démarrage des émissions. Matt et Ibrahim passent dix jours dans cette cité forestière aux côtés de Wabout et Privat pour « donner une âme » à BNB. Autres arrivées attendues, celle des techniciens du Conseil Supérieur de la Liberté et de la Communication, organe de régulation des medias congolais. La visite de ses techniciens décidera de l'attribution d'une fréquence d'émission à BNB. Enfin, le séjour de **Dr. Jérôme Lewis**, anthropologue anglais, un des pionniers du projet BNB, lui permet d'évaluer les progrès accomplis.

RADIO COMMUNAUTAIRE BISO NA BISO

Notre fréquence bientôt.....

ARRETS SUR IMAGES



Pulchérie, une stagiaire de BNB cherchant à arracher une interview à une femme pygmée de retour de la cueillette, village Minganga

ARRETS SUR IMAGES



Bâtiment de la radio Biso Na Biso



Privat en séance de travail avec Nirin le RC de Mboua



Pour des reportages dans des zones difficiles d'accès, la pirogue est l'unique recours



Campagne de sensibilisation des communautés à la radio à Matoto, un village mixte des Pygmées et bantous

Coordination BNB

- Programmes et RP:

Francis Wabout

Tel : ++ 242 591 14 38

- Production:

Privat Tiburce Massanga

Tel : +242 520 69 24

S/C de la CIB

BP 41 Pokola/Sangha

République du Congo

bnb-staff@tropicalforesttrust.org

www.tropicalforesttrust.com



Fondation
Chirac

Agir au service de
la paix

CIB

BANQUE
MONDIALE

*RADIO BISO NA BISO! Bientôt en FM
À Pokola et dans les forêts du nord du Congo*